



HAL
open science

Parier sur l'Impossible. Penser avec René Schérer

Alain Patrick Olivier

► **To cite this version:**

Alain Patrick Olivier. Parier sur l'Impossible. Penser avec René Schérer. Parier sur l'impossible. Penser avec René Schérer, Brito Vanessa; Garnier Marie-Dominique; Perrier Florent; Riot-Sarcey Michèle, Feb 2024, Saint-Denis (93), France. hal-04432988

HAL Id: hal-04432988

<https://hal.science/hal-04432988v1>

Submitted on 1 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PARIER SUR L'IMPOSSIBLE. PENSER AVEC RENE SCHERER

Mots d'ouverture

Alain Patrick OLIVIER (Collège international de philosophie)

Université Paris 8-Vincennes-Saint Denis,

01/02/2024

Mesdames, Messieurs,

Chères organisatrices et organisateur de ce colloque,

Chers chères collègues, Chers amis de la philosophie,

Pari sur l'impossible. Penser avec René SCHERER. Je suis heureux de vous accueillir au nom du Collège international de philosophie pour ces deux journées d'hommage au philosophe, né en 1922, un an après sa disparition, le 1er février 2023. Le CIPh écrivait à cette occasion :

*Penseur incontournable du problème de l'hospitalité, il fut un grand professeur du Centre expérimental de Vincennes, depuis Université Paris8. Traducteur et introducteur avec Arion Lothar Kelkel des Recherches logiques de Husserl (1964), la rencontre avec la pensée de Charles Fourier lui permet d'explorer les voies politiques de l'émancipation désirante et de ses finalités pédagogiques anti-coercitives au centre de celles-ci vient s'inscrire la question de l'enfance et, plus largement, la question des minorités et de leur résistance. *Enfantines*, paru en 2002, en sera un moment crucial. Ses étudiant.e.s gardent un souvenir ému et toujours vivant.*

En effet, colloque est né de l'initiative de plusieurs directrices et directeurs de programme, comme Vanessa BRITO et Nathalie PERIN, marquées par la pensée de René SCHERER et son enseignement. Elles ont organisé ces journées avec Marie-Dominique GARNIER, Florent PERRIER et Michèle RIOT-SARCEY. Le programme indique que la figure même de SCHERER fédère plusieurs approches scientifiques dans une forme d'association que je nous souhaite harmonieuse, exemplaire sinon passionnelle.

Les études fouriéristes

La pensée de SCHERER est vive, centrale dans les cercles fouriéristes d'aujourd'hui à commencer par l'ASSOCIATION DES ETUDES FOURIERISTES, présidée par Nathalie BREMAND, dont est membre Florent PERRIER, que je salue amicalement et remercie d'avoir participé à l'organisation de ce colloque. A travers la question du fouriérisme c'est aussi la question de l'anarchisme comme objet ou projet politique et intellectuel qui se dessine tel qu'il a été revisité par la pensée et les mouvements issus des années 1960. C'est, d'ailleurs, un moment d'une histoire commune avec le CIPh, ou sa protohistoire, le moment 1968 comme moment politique, intellectuel et utopique.

L'esprit de Vincennes et l'Université Paris 8

Le Centre expérimental de Vincennes puis l'Université Paris 8-Vincennes-Saint Denis qui nous accueille aujourd'hui ce colloque procède de cet esprit. Je me réjouis qu'elle ait accepté de co-organiser ce colloque.

Je remercie la Présidente Annick ALLAIGRE pour son soutien non seulement à ce colloque mais également au Collège international de philosophie lequel traverse

une phase de transition institutionnelle et qui se trouve en quête d'hospitalité au moment de la fermeture de la ComUE Université Paris-Lumières avec la bande de directrices et directeurs de programme que nous sommes et sa cellule administrative.

La pensée et la personne de René SCHERER sont présentes au département de philosophie de Paris 8 où il a enseigné et tenu séminaire jusqu'à un âge avancé. Vous évoquez ses amitiés, chères organisatrices, chers organisateurs, avec François CHATELET, l'un des fondateurs du CIPh, auquel Natharlie PERIN a consacré sa thèse ; avec Felix GUATTARI, Gilles DELEUZE, sans parler de l'amant suprême Guy HOCQENHGUEM. Stéphane DOUAILLER et Patrice VERMEREN en seront témoins au cours de ce colloque.

Les Sciences de l'éducation : Nantes

La pensée de SCHERER ne cesse de rayonner également dans d'autres départements et dans bien d'autres pays. Je remarque qu'elle est présente dans le domaine des sciences de l'éducation, où elle est discutée depuis les années 1970, non seulement à Paris 8 avec Georges LAPASSADE, mais aussi à NANTES UNIVERSITE, où SCHERER est volontiers cité par mes étudiants et étudiantes. Il leur permet de penser une éducation sans école, se défaire de « l'idéologie de la pédagogie », en particulier des couples éducatifs normatifs. SCHERER définit l'enfance non par l'école, non par la famille, mais par une autre temporalité, qui permet à l'enfant de s'émanciper, non pas dans l'avenir, mais ici et maintenant, de cette double emprise pédagogique de la famille et de l'école. Le temps de la libération intervient en dehors, sur le chemin de l'école, ou au retour, ou bien dans les vacances. C'est alors que l'on se met à vivre, que l'on découvre

la sexualité, par exemple. Mais en même temps « les jeunes sont partie prenante dans la coercition qu'ils subissent ».

Les sciences de l'éducation : le Brésil

Cette présence de la pensée SCHERER dans les sciences et la philosophie de l'éducation vaut également pour le BRESIL. Car nous sommes heureux d'accueillir notre cher collègue Silvio GALLO, d'avoir fait le voyage depuis l'UNVIERSITE DE CAMPINAS, lui qui développe un projet de recherche à partir des deux points de vue, de l'enfance, de l'anarchisme.

Scintillements du regard

Le système de SCHERER étend son attraction enfin en dehors du monde de l'université, de la philosophie, en particulier, chez les artistes, chez les cinéastes. Peut-être du fait de sa proximité fraternelle avec Eric ROHMER ? Nous aurons quelques projections et accueillerons les cinéastes Lionel SOUKAZ, Franssou PRENANT, Jacques KEBADIAN.

Vous distinguez, en effet, outre les figures du traducteur, du philosophe, de l'enseignant, celles du « géographe, de l'anarchiste, du jardinier et du dessinateur, de l'acteur » ou du « ramasseur de bouts, de ficelles » pour montrer « la richesse du regard de R SCHERER » : « richesse de complexité et de scintillements » dites vous.

C'est une pensée entre les disciplines, plus large que la discipline philosophique, académique, qu'il a magistralement représentée également avec ses ouvrages sur HUSSERL, ses traductions, en particulier. René SCHERER fait place à la vie,

au sentiment de l'existence, dans son écriture sous différentes formes, y compris sous la forme romanesque, je crois, avec les *Garçons de Casa*.

René SCHERER au Collège international de philosophie ?

Bien que René SCHERER n'ait jamais été membre du CIPh, directeur de programme lui-même, il nous a semblé que sa pensée et la réflexion que nous pouvons mener aujourd'hui sur sa pensée, nous qui lui survivons, relevait bien des missions historiques de celui-ci.

Le Collège international de philosophie a été fondé, en 1983, sur la volonté du Président de la République pour opérer, comme l'écrit Jacques DERRIDA, des croisements entre les sciences et les arts, pour décloisonner la philosophie, s'ouvrir à des recherches et expériences pédagogiques inédites, développer des recherches originales, singulières, en donnant

« une priorité aux thèmes problèmes expériences qui ne trouvent pas encore une place légitime ou suffisante dans d'autres institutions »¹

Ces recherches s'inscrivent en même temps dans un cadre rigoureux, dont Edmund HUSSERL aura pu donner le modèle, à René SCHERER lui-même. Parmi les domaines de recherche peu légitimes encore dans les années 1980 figurent les études féminines, l'intersection entre psychanalyse et philosophie, dans une moindre mesure les recherches autour de la sexualité, et des sexualités multiples telles qu'elles s'élaboraient au Centre d'études, de recherches et de

¹ Jacques Derrida pour François Chatelet, Jean-Pierre Faye, Dominique Lecourt, cité dans *Le Rapport Bleu : Les sources historiques et théoriques du Collège international de philosophie*, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2019, p. 12.

formation institutionnelles (CERFI), à la CLINIQUE DE LA BORDE et dans les revues *Recherches*, puis *Chimères*. Felix GUATTARI fut pendant un temps directeur de programme du Collège.

Il nous a paru important que René SCHERER y trouve une place au moins à titre posthume à travers une discussion sur ses écrits, et aussi sur sa personne, sur ses apparitions, dans le monde de l'enseignement, à travers les témoignages, continuation de celles et ceux qui l'ont écouté, ainsi que sur les pellicules cinématographiques qui ont fixé quelque chose de son image, de son mouvement, de sa voix.

Et particulièrement pour des personnes dans le public, qui moi, ne l'auraient pas rencontré, ni lu de façon systématique, mais auraient entendu parler de lui, l'auraient approché à travers ses écrits, ses traductions, ses commentaires, ou encore à travers les polémiques qu'il a pu susciter du fait de l'originalité, de « l'audace » de ses idées, et même de la dimension subversive, voire répulsive de certains aspects de sa pensée, qui nous interrogeraient dans ce qui serait au plus éloigné du monde de l'école, de la société conformiste ; dans ce qui nous toucherait de façon existentielle, ce que René SCHERER nomme « l'enfance ». Vous parlez de la part de « l'audace » et du « risque » qui nous « déplacent ». Il ne va pas de soi d'organiser un tel colloque aujourd'hui, à l'Université, ou pour cette raison même.

L'audace et le risque

La pensée de SCHERER est légitime, légitimée, pour une part, dans les écoles et universités de notre pays, dans les départements de philosophie. Il possédait tous

les titres et remplissait toutes les fonctions de la philosophie académique, en particulier, dans son intérêt pour les recherches logiques et métaphysiques.

En revanche, son héritage est également controversé et contesté, en particulier à cause des questions qu'il aborde liées au rapport entre l'enfance et la sexualité, et à la façon dont il les aborde en philosophe, en écrivain, en pédagogue ou en anti-pédagogue. Mais qui d'autre aura pensé, dans ces dernières décennies, quelque chose de tel qu'une enfance majeure ? qui aura poussé aussi loin la réflexion pédagogique sur l'émancipation de l'enfant ici et maintenant ?

Loin d'essayer de masquer la difficulté inhérente à ces problématiques abordées par SCHERER ou qui lui sont liées pour nous, pour donner une image plus lisse du philosophe, nous avons choisi de les aborder de front. Elles tiennent en partie au temps qui nous sépare des premiers écrits sur la question, dans les années 1960 et 1970, la première période de la production de SCHERER, cette période plus éloignée de nous. Vous distinguez vous même les écrits des années 1960 et 1970 et les écrits ou les enseignements des années 2000 comme *Enfantines*.

La pensée des années 1960 se trouve aujourd'hui mise en cause régulièrement en particulier dans son lien avec la révolution des mœurs. En même temps, nous avons que nous vivons dans une période marquée par « l'ordre moral », par une régression de l'idée d'émancipation, par une criminalisation accrue de la sexualité, et ce qu'elle suppose, ou par une criminalisation au travers de la sexualité, les délinquants sexuels demeurant plus que jamais au centre du processus de punition².

² Cf. Marcela IACUB, *Qu'avez-vous fait de la libération sexuelle ?* Points, Seuil, 2007. En 2002, le quart des gens qui sont en prison le sont pour des raisons sexuelles, ce chiffre ne cesse d'augmenter.

Nous rendons hommage à la figure de René SCHERER, à l'homme et à l'œuvre, comme il les distingue et les associe dans ses travaux scolaires sur HEGEL, HUSSERL, HEIDEGGER. Cela ne signifie pas qu'il ne s'agisse pas de le discuter, de développer une attitude critique. L'une des orientations du CIPh est aussi bien de déconstruire, c'est à dire continuer la pensée d'un philosophe, sans chercher à dissimuler le lien entre la philosophie et la politique, ou la pratique, d'assumer également les possibles « déroutes de la philosophie », pour reprendre l'expression de l'une de nos collègues à propos du rapport entre la philosophie et la musique³, pour apprendre aussi à penser à partir de ces déroutes.

Les organisateurs, les organisateurs ont cherché, me semble-t-il, à rendre compte du spectre de l'activité originale, de l'audace intellectuelle de René SCHERER. Il nous a paru de notre devoir de philosophe, et spécialement au collège international de philosophie, de nous pencher sur sa pensée pour éviter de tomber dans des jugements hâtifs, moraux, qui viseraient à écarter cette pensée, ce penseur, ou au contraire seulement à l'encenser, l'embaumer dans ce qui purement simplement légitime ou universitaire.

Le colloque se déroule en deux jours autour de quatre grandes thématiques : *Hospitalités, Utopies, Enfances, Anarchie*. Mon attirance est grande et je ne saurais plus tarder à laisser la parole aux oratrices et orateurs et d'abord à Marie-Dominique GARNEY et Vanessa BRITO et à Florent PERRIER pour la présentation des archives de René SCHERER. Les paris sur l'impossible sont désormais ouverts !

³ Cf. Joana DESPLAT-ROGER, *Le jazz en respect : essai sur une déroute philosophique*, Paris, Editions Musica Falsa, 2023.